

L'instrumentalisation de l'antisémitisme

Dès que l'on critique la politique israélienne, dès qu'on utilise les mots qui fâchent (occupation, colonisation, apartheid, boycott), on est instantanément traité d'antisémite. Céder à cette intimidation, c'est le plus sûr moyen de laisser les mains libres au rouleau compresseur colonial. Et ça ne lutte pas contre l'antisémitisme.

“Un antisémite, c'est quelqu'un qui déteste les Juifs plus que de raison”. Phrase attribuée à... vous complétez comme vous voulez.

“L'indicible”

L'antisémitisme, ça renvoie bien sûr au judéocide nazi. Six millions de mortEs (la moitié des Juifs, Juives européenNEs) disparuEs dans les camps d'extermination ou victimes des Einsatzgruppen (la “Shoah par balles”).

Il y a toujours quelques négationnistes ou révisionnistes qui voudraient nier ou minimiser cette barbarie. Les recherches récentes posent au contraire de nouvelles questions. Par exemple, comment expliquer qu'alors que la défaite nazie était certaine, les trains de déportéEs pour Auschwitz étaient toujours prioritaires sur ceux qui ravitaillaient le front de l'Est ? Cette réalité, incompréhensible pour celles et ceux qui s'en tiennent à une conception économiste de l'antisémitisme (“on n'extermine pas une force de travail gratuite”) montre la force de l'idéologie.

Les antisémitismes

L'antisémitisme, c'est le vocabulaire de l'ennemi. Il n'y a pas plus de race sémite que de race aryenne. Les Juifs/Juives ne sont pas les descendantEs des JudéenNEs de l'Antiquité (ce serait plutôt les PalestinienNEs qui sont toujours restéEs sur cette terre). Ils sont essentiellement descendantEs de convertiEs qui n'ont rien à voir avec les “Sémites”. Et quand ceux qu'on appelle les Arabes disent qu'ils/elles sont aussi “sémites”, là encore, il y a parmi eux des Berbères ou des ÉgyptienNEs qui n'ont pas ces origines. Le terme est impropre mais il s'est imposé, c'est même un des premiers antisémites célèbres (Willem Marr) qui a banalisé son usage.

L'antisémitisme moderne a prolongé l'antijudaïsme chrétien. C'est le christianisme qui a inventé, contre le judaïsme, les interdits, l'enfermement et les stéréotypes racistes. Les sionistes voudraient aujourd'hui nier cette origine chrétienne de l'antisémitisme puisqu'Israël se

veut l'élève modèle de l'Occident dans le cadre de la “guerre du bien contre le mal” mais l'histoire est têtue : les ghettos, le peuple déicide, l'expulsion d'Espagne, l'Inquisition, les pogroms... ça s'est bien passé dans l'Europe chrétienne. Les sionistes voudraient aussi expliquer que les Juifs ont vécu l'enfer dans le monde musulman. Là aussi, l'histoire est têtue : s'il y a eu des moments durs, ils n'ont rien à voir avec les siècles de persécution en Europe. Et quand les Juifs/Juives sont chasséEs d'Espagne, c'est essentiellement dans le monde musulman qu'ils/elles sont accueilliEs.

L'antisémitisme racial qui se développe à partir de la deuxième moitié du XIX^e est en partie une conséquence de l'émancipation des Juifs/Juives. SortiEs du ghetto, ils/elles deviennent une minorité invisible, obstacle au rêve fou de construire des États ethniquement purs. Dans les stéréotypes qui se répandent, on les accuse “d'être partout”, de dominer le monde de façon occulte. Qu'ils/elles appartiennent à la bourgeoisie intellectuelle ou commerciale (comme c'est souvent le cas en Allemagne) ou qu'ils/elles appartiennent au prolétariat comme c'est massivement le cas en Europe orientale, les Juifs/Juives sont alors des “parias” pour reprendre les termes d'Hannah Arendt. Des parias qu'on qualifie d'Asiatiques “inassimilables”. Pour Hitler, juif et communiste, c'était pareil et il parlait souvent de “judéo-bolchéviks”.

L'antisémitisme est-il un racisme à part ?

Il l'a été incontestablement à l'époque du judéocide nazi, mais ce n'est plus le cas. En France par exemple, le racisme est beaucoup plus virulent contre les NoirEs, les Arabes, les Roms, les MusulmanNEs. Le MRAP a transformé ses initiales de “Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix” en “Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples” (1977). Il n'y a plus de raison de faire de l'antisémitisme un racisme à part.

Aujourd'hui, un “État juif” prétend parler au nom de tous les Juifs/Juives. L'idéologie de cet État, le sionisme,

était un criminel de guerre (Globke, l'auteur des lois raciales de Nuremberg).

Ceux qui confondent sciemment antisémitisme et "anti-israélisme" n'ont aucun droit de se revendiquer de l'antiracisme. Rappelons que M. Cukierman, président du CRIF s'est permis de menacer les musulmans : "le score de Le Pen est un message aux musulmans leur indiquant de se tenir tranquille" (2002).

Les antisémites d'hier sont souvent devenus des amis d'Israël. Les principaux partis d'extrême droite européens, y compris les partis néo-nazis, ont des dirigeants qui font la visite à la Knesset (où leur ami Lieberman les invite) et au mémorial Yad Vashem. Leur ennemi aujourd'hui, c'est l'Islam. En France, un ancien rédacteur du torchon antisémite *Minute* (Patrick Buisson) devenu conseiller de Sarkozy, prend comme avocat le numéro 2 du CRIF (Goldnadel). On est au-delà de la confusion, on est dans l'inversion des valeurs.

Antisémitisme et sionisme se nourrissent l'un l'autre

Il serait absurde de nier la persistance et même le nouveau développement de l'antisémitisme en France. À Toulouse ou à la Porte de Vincennes, on a tué des Juifs/Juives parce que juifs/ves. Quand je fais des conférences dans les "quartiers", j'entends souvent la réflexion : "on ne savait pas qu'il y avait des Juifs comme vous". Le Juif/Juive est souvent perçu comme celui qui soutient ou approuve les crimes commis contre les Palestiniens et les humiliations subies ici. La mémoire des Juifs/Juives "universalistes", des grandes personnalités intellectuelles ou scientifiques, de celles et ceux qui ont combattu les discriminations et les injustices, tend à disparaître.

Les théories du complot sont en vogue et bien sûr pour elles, ceux qui de façon invisible contrôlent les médias, les armées, les gouvernements, les banques... ce sont les Juifs/Juives. Les niaiseries racistes de Dieudonné ou Soral fonctionnent sur fond de dépolitisation et de confusion organisée.

Les sionistes n'ont jamais combattu l'antisémitisme, ils s'en sont toujours servi pour leur unique projet : renforcer l'État juif. Ainsi les victimes de l'attentat antisémite de la Porte de Vincennes ont été enterrées à Givat Shaul, là où se trouvait avant 1948 le village palestinien martyr de Deir Yassine. Le symbole est clair.

Chaque fois qu'on dérape, qu'on mélange juif et sioniste, qu'on accorde, même inconsciemment à Israël la "propriété" de la mémoire du judéocide, on fait le jeu de ce qu'on prétend combattre. Comparer les crimes israéliens au nazisme est historiquement faux. Mais ce n'est pas antisémite en soi ; le philosophe israélien Leibowitz, après la conquête de 1967, a même parlé de "judéo-nazisme". Il y a derrière ce rapprochement l'idée que les victimes ne devraient pas reproduire ce qu'on leur a infligé. Mais les sionistes ne sont pas les héritiers

des victimes du nazisme. Cette idéologie a programmé la conquête de la Palestine et l'expulsion du peuple autochtone des décennies avant le nazisme. Et aujourd'hui, une bonne partie de la population israélienne est, dans sa biographie, étrangère à cette tragédie.

Il y a une difficulté à comprendre quelque chose qui est pourtant évident : le sionisme est une idéologie qui n'est pas seulement criminelle contre les Palestiniens, elle est aussi suicidaire pour les Juifs/Juives. Si on considère qu'est antisémite tout ce qui met les Juifs/Juives en danger, alors le sionisme est antisémite. Quand Nétanyahou, après la tuerie de **Charlie Hebdo**, vient dire aux Français juifs/ves que leur pays c'est Israël et qu'ils/elles doivent partir, jamais depuis Vichy, aucun antisémite ne s'était permis de dire aux Juifs/Juives qu'ils/elles n'étaient pas chez eux en France.

La crise du mouvement antiraciste

Depuis bien longtemps la LICRA n'a plus rien à voir avec son glorieux ancêtre la LICA qui a réellement joué un rôle historique majeur dans la lutte contre l'antisémitisme. C'est devenue une officine sioniste qui porte plainte systématiquement contre tous les groupes BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) pour "antisémitisme". On ne l'a jamais entendue protester contre toutes les lois racistes de ces dernières années.

SOS Racisme qui a eu ses heures de gloire à l'époque de la petite main "touche pas à mon pote" ne peut plus cacher son caractère de courroie de transmission du PS. Le fait que son fondateur soit devenu ministre d'un gouvernement qui démantèle tous les deux jours un camp de Roms est révélateur.

Le MRAP est en crise. La mise sur la touche (peu avant son décès) de Mouloud Aounit s'est traduite par un virage inquiétant : on a même eu droit à une motion de congrès sur le "racisme anti-blanc".

La LDH affirme qu'elle défend les droits du peuple palestinien. Elle consacre pourtant une grande énergie à combattre toute idée de boycott ou de "délégitimation" d'Israël. À Montpellier, elle porte plainte contre deux militants de BDS 34 qui, s'ils ont (une unique fois !) manqué de vigilance dans la gestion de leur page Facebook, ne sont clairement pas antisémites, comme la LDH elle-même le reconnaît. Elle maintient une plainte à laquelle les requins sionistes (LICRA, BNVCA, Goldnadel) se sont associés. Cette confusion est totalement destructrice pour le mouvement de solidarité.

Il est temps de réinsérer l'antisémitisme dans une lutte contre toutes les formes de racisme et de discrimination, contre le colonialisme et l'apartheid et pour l'égalité des droits, en France comme au Proche-Orient.

Pierre Stambul □